

Le vidéoclip

Thierry Horguelin et Marcel Jean

Numéro 48, mars-avril 1990

Le vidéoclip

URI : <https://id.erudit.org/iderudit/24758ac>

[Aller au sommaire du numéro](#)

Éditeur(s)

24/30 I/S

ISSN

0707-9389 (imprimé)

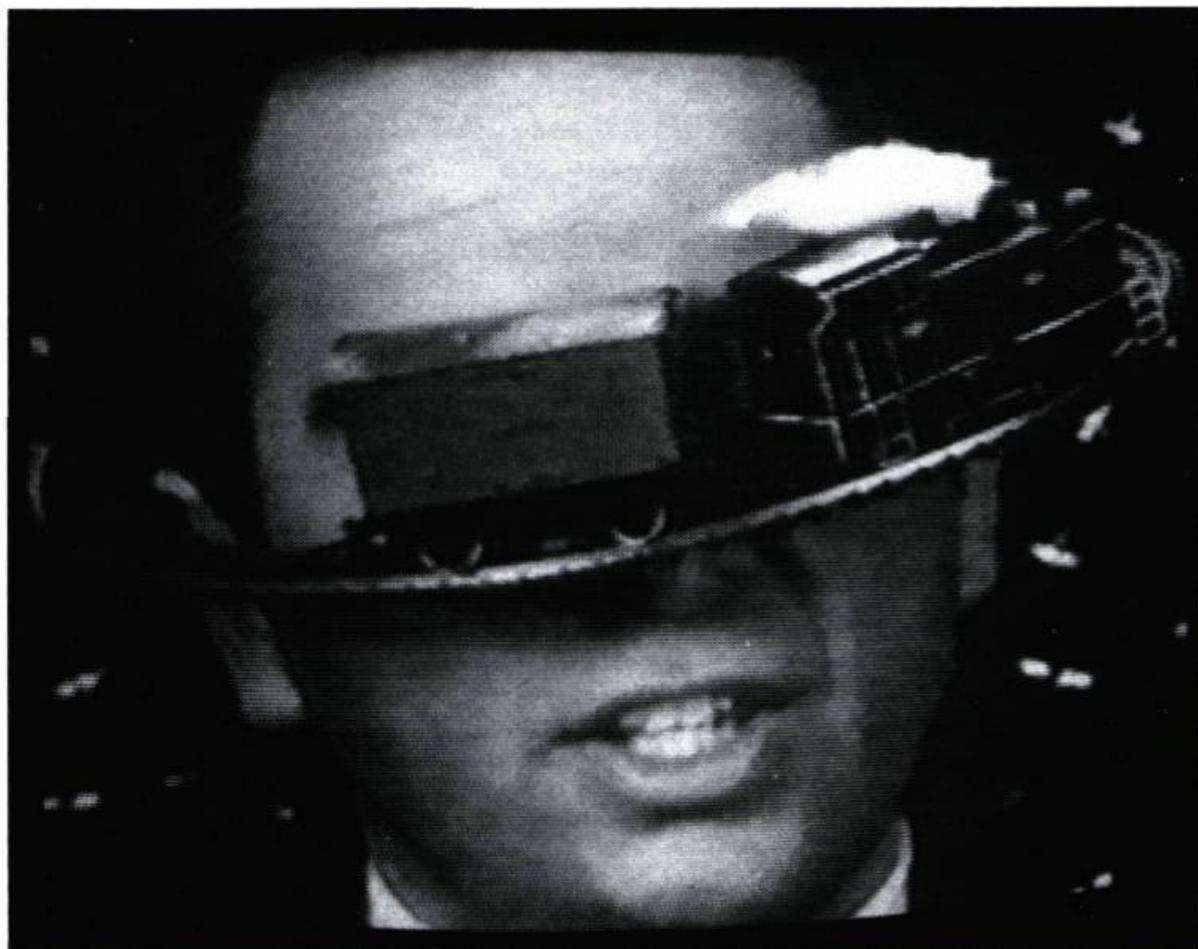
1923-5097 (numérique)

[Découvrir la revue](#)

Citer ce document

Horguelin, T. & Jean, M. (1990). Le vidéoclip. *24 images*, (48), 18-19.

DOSSIER :



Peter Gabriel dans *Sledgehammer*, une réalisation de Steven Johnson

LES PHOTOS DE CLIPS DU DOSSIER: BERTRAND CARRIÈRE



C'est comme ça des Rita Mitsouko réalisé par Jean-Baptiste Mondino

LE VIDÉOCLIP

A lors que le cinéma ne suscite pratiquement plus de débat de fond, la décision de consacrer un dossier au vidéoclip n'a pas été sans remous. Tant à la rédaction de la revue qu'entre plusieurs cinéastes dont nous sommes proches, les discussions ont été vives, le ton tranchant, les affirmations péremptoires. Cette passion même a fini de nous convaincre du bien-fondé d'un tel dossier, à l'heure où le clip s'impose comme un maillon important de la chaîne des images, voire, selon Raymond Saint-Jean, comme la «seule brèche qui s'est ouverte aux jeunes cinéastes depuis dix ans.»

Écrire sur le vidéoclip a été pour chacun l'occasion d'une plongée dans un univers dont tous connaissaient l'existence, mais sur lequel personne ne s'était arrêté. La difficulté principale était de se situer par rapport aux violentes diatribes qui condamnent le clip sans appel et au postmodernisme béat qui voit en lui le signe définitif de l'avènement de la civilisation de l'image. D'autant plus que la position médiane – «dans le clip il y a du pire et du meilleur» – continue de nous paraître peu féconde dans sa tiédeur. C'est donc portés par la curiosité, par le désir d'aller y voir, que nous avons lancé nos filets, mais aussi – on ne se refait pas – avec nos réflexes, notre culture de cinéphiles. Car, si rien de ce qui concerne la vie des images ne saurait nous laisser indifférents, nous restons convaincus que le cinéma et sa mémoire vive demeurent, pour nous repérer dans ce paysage mouvant, notre boussole la plus sûre.

Rapidement s'est imposée à nous une volonté historique, archéologique. Difficile en effet, vu son caractère impur et labile, de situer le clip dans la chaîne des images. Chacun a donc senti le besoin d'y aller de sa généalogie, établissant quantité de passerelles entre le vidéoclip et la musique, le cinéma, la publicité, la photographie, la danse. C'est d'ailleurs cette volonté de typologie, de mise en ordre qui nous a poussés à identifier certains auteurs, à retracer l'évolution du rapport entre la musique et l'image, à mesurer le clip à la lumière de certains types de cinéma. Ce désir de connaître et de comprendre s'est aussi étendu à une recherche du côté de la production et de la diffusion du vidéoclip, à travers un portrait de l'industrie québécoise et un entretien avec le directeur de la programmation de Musique Plus.

Toute cette enquête a été source de jubilation : celle d'accompagner le travail de quelques pionniers pour qui tout est encore possible, de voir renaître, à travers les nouvelles possibilités offertes par la post-production vidéo, l'instinct de découvreur des Lumières et des Méliès. Mais cet enthousiasme a pour corollaire une angoisse, peut-être liée à la vitesse inquiétante à laquelle tourne et s'épuise le monde des images. Ce monde regarde-t-il encore le cinéma ? Le cinéma est-il encore apte à en rendre compte ? Pourrions-nous tenir longtemps à ce rythme ?

Notre rapport au clip est donc nécessairement ambivalent. Du point de vue esthétique, le phénomène est sans doute plus complexe que ce que l'on a pu croire. Il faudra encore des années pour bien le définir et en mesurer l'importance et la portée. Toute certitude en la matière est donc prématurée mais une chose est sûre : le clip existe, il est là pour rester ; il nous fallait le rencontrer. ■

Thierry Horguelin et Marcel Jean

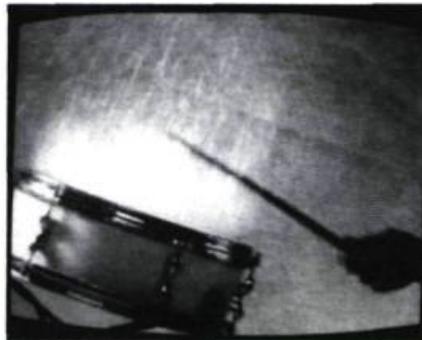


PHOTO : LAURENT BOURSIER

Bonjour la police de Rock et belles oreilles réalisé par Michel Poulette



Michael Jackson dans Thriller, une réalisation de John Landis



60 rue des Lombards d'Uzeb, une réalisation de François Girard



We Didn't Start the Fire de Billy Joel réalisé par Chris Blum